
4th Session, 58th Legislature
New Brunswick
66-67 Elizabeth II, 2017-2018

4^e session, 58^e législature
Nouveau-Brunswick
66-67 Elizabeth II, 2017-2018

BILL

1

**An Act to Perpetuate
a Certain Ancient Right**

Read first time: October 24, 2017

Read second time:

Committee:

Read third time:

HON. BRIAN GALLANT

PROJET DE LOI

1

**Loi perpétuant
un droit traditionnel spécifique**

Première lecture : le 24 octobre 2017

Deuxième lecture :

Comité :

Troisième lecture :

L'HON. BRIAN GALLANT

2017

BILL 1

An Act to Perpetuate a Certain Ancient Right

This *Act to Perpetuate a Certain Ancient Right* is significant in our democratic process. Its introduction prior to consideration of the Throne Speech perpetuates the established right of Parliament, through the representatives elected by the people, to sit and act without leave from the Crown. This bill, therefore, asserts the right of this Legislative Assembly to give precedence to matters other than those expressed by the Sovereign.

The practice dates back to the reign of Elizabeth I, when on the 22nd day of March, 1603 (just two days before her death), Parliament made this assertion of independence from the Crown for purposes of legislation.

The Province of New Brunswick has observed this tradition since 1789. Bill 1 has often been a genuine bill, rather than a *pro forma* bill, such as this. Indeed, in 1856, four bills were introduced before the Throne Speech was considered.

The introduction of a genuine bill, it is felt, would cloud the origin and constitutional importance of the first bill, and thus the custom would lose its significance.

For this reason, in 1963 the practice of introducing a *pro forma* bill was initiated.

PROJET DE LOI 1

Loi perpétuant un droit traditionnel spécifique

Cette *Loi perpétuant un droit traditionnel spécifique* revêt une importance dans notre démarche démocratique. Son dépôt avant l'étude du discours du trône perpétue le droit bien établi du Parlement, par l'intermédiaire des représentants élus par la population, de siéger et d'agir sans l'autorisation de la Couronne. Ce projet de loi affirme donc le droit de cette Assemblée législative de donner priorité à des affaires autres que celles soulevées par la souveraine.

Cet usage remonte à la fin du règne d'Elizabeth I, alors que le 22 mars 1603 (deux jours avant la mort de la Reine) le Parlement affirma son indépendance de la Couronne en matière de législation.

La province du Nouveau-Brunswick observe cette tradition depuis 1789. Le projet de loi 1 fut souvent un vrai projet de loi et non seulement un projet de loi *pro forma* comme celui-ci. En fait, en 1856, quatre projets de loi furent déposés avant l'étude du discours du trône.

On croit que le dépôt d'un vrai projet de loi risquerait de voiler l'origine et l'importance constitutionnelle du premier projet de loi et ainsi de faire perdre à la coutume tout son sens.

C'est pourquoi la pratique du dépôt d'un projet de loi *pro forma* a été instaurée en 1963.